

La séance avec les Archives

Afin de parfaire leur travail de recherche sur la venue de réfugiés espagnols en Côtes-du-Nord, à partir de 1937, les élèves de Section Européenne Espagnol, ont travaillé avec les documents des Archives départementales dans un premier temps. Cette approche leur a permis de connaître les conditions d'accueil, dans le département, plus précisément sur la région de Guingamp.

La séances avec les archives



Extrait de l'article de journal
Ouest France paru le 18/01/2021

À Guingamp, des lycéennes touchent du doigt des faits historiques

La dimension internationale de la guerre civile espagnole est abordée sous un angle local par la section euro du lycée Notre-Dame, avec comme point d'ancrage, l'ancienne prison de Guingamp. (Côtes-d'Armor).

La première séance est une séance animée par les Archives départementales.

Alexandra (au premier plan) lit un article de presse locale, traitant de l'arrivée des 140 réfugiés de la guerre civile n Espagne, en 1937,dans le cadre de son cursus scolaire au lycée Notre Dame (Ouest France)

La rencontre de l'auteur

Une fois les informations prises, elles ont pu poursuivre leurs investigations par un échange avec l'écrivain Patrick Bard et un travail sur son livre *Poussières d'exil*. Ce roman met en scène des personnages réels, qui ont vécu la Guerre Civile espagnole, la Dictature de Franco et l'exil. Se basant sur des faits réels et des témoignages, l'écrivain-journaliste a su transmettre non seulement des informations, mais aussi des émotions. L'atelier d'écriture a donc permis aux élèves de se mettre dans une ambiance particulière pour vivre dans la peau de réfugiées espagnoles, l'espace d'un après-midi. Elles-mêmes séduites par leur travail et la qualité de l'échange, elles se sont laissées porter par l'imagination et leurs émotions.

Les textes des élèves

10000 ans avant maintenant (Argelles)

5 mars (8) Ma chère famille,

cela fait maintenant plus d'un mois que je suis arrivée à Argelles sur mer, ici la couleur du sable est à peine perceptible. Jamais j'aurais cru dire ce que j'écris en ce jour mais la je déteste la plage. Nous sommes tous essouffés.

J'ai à peine la place de m'asseoir, si c'est le cas je me ferais écraser par la foule. J'ai entendu un soldat dire qu'on était plus de 100 000 ici, nous sommes surveillés par des soldats sur une plage, qui d'aurait cru. Avant le mal, plage rimaient avec joie, soleil, rire et maintenant elle rime avec étouffement, pleurs et fatigue. L'impression d'être éternel delors.

J'ai pleuré plus d'une fois ici, par exemple lorsque j'ai perdu mon amie ou encore lorsque je voyais d'autres réfugiés avec des larmes alors que moi je ne regardais rien. En me voyant pleurer une femme s'est arrêtée devant moi, me demandant si tout allait bien elle m'a réconforté, depuis je n'ai plus d'aide à aller chercher mon courrier car elle a du mal à marcher.

J'espère toujours de vos nouvelles
Julietta.

Les textes des élèves

La transcription en espagnol n'a été qu'une suite logique du travail fourni et de la préparation complète proposée par les différents intervenants. Nous ne déplorons qu'une chose, c'est de ne pas avoir pu mettre en scène ces lettres comme nous l'avions prévu. La Covid a eu raison de nos projets !

Les textes des élèves

Quenda hija,

Aquí esta, dos día que llegué a Guingamp después cinco meses de los campos de concentración que como te dije fue muy complicado y agotador! Me alegro de tener noticias tuyas, qué placer, qué alivio. Cuando salí carta y vi que estabas esperando un segundo hijo, una lagrima rodó por mi mejilla; estaba tan feliz de que mi hija estuviera creciendo su propia familia. Hoy estoy en la cárcel con Maria y sus hijos. Somos 16 total haber hecho este viaje de tres día, si miras muestra cara pensarías que hemos vivido la guerra pero no, sólo estamos muy cansados y queremos descansar sin tener que preocuparnos por ello. Pero por lo que he oído aún no estaremos en paz porque se avizora una guerra más. En cualquier caso, hija mía, con estas palabras sólo pienso en ti, me gustaría decirte cuánto te quiero. Espero que nos veamos pronto.

Carmen

Les textes des élèves

Mercredi 30 juillet 1938

Bonjour,

Après quelques semaines sans te donner de nouvelles je t'écris à nouveau. Enfin, notre dur voyage a pris fin. Nous sommes arrivés à Guingamp le 1^{er} juillet par train, nous avons dû changer plusieurs fois de train. Le chemin fut très long mais au moins par une fois nous n'avons pas eu à marcher, juste contempler le paysage. Nous avons été accueillis place du Vally par plusieurs personnes qui se sont très bien occupés de nous. Ils nous ont conduit jusqu'à la prison de Guingamp. Nous avons pu nous installer avec les enfants. Les conditions de vie ne sont pas comme je l'espérais mais toujours mieux que celles du camp de concentration, où nous avons passé 5 mois. Nous dormons dans des cellules, toujours un peu serrées mais au moins nous sommes à l'abri. Les enfants jouent tous ensemble dans la cour. Les habitants de cette petite ville sont plutôt accueillants et n'hésitent pas à nous faire don de nourriture. J'ai entendu une conversation l'autre jour entre deux gendarmes qui nous surveillent. Ils craignent qu'une guerre entre la France et l'Allemagne éclate. Cela ne me rassure pas vraiment. Je suis heureuse que tu me donnes de tes nouvelles, cela me permet de rester forte pour les enfants.

Je t'embrasse Maria

Les textes des élèves

Lowellux

Hola Mama,

^{carta}
¡Ya está, Primera ~~letra~~ y por fin estoy en Cerbere, nunca me he sentido tan agotada como cuando Mathilda y yo habíamos hecho el viaje para ir a casa del yayo y de la yaya durante la guerra. Hace mucho frío y después de algunos días muchos mujeres piensan en abandonar y volver al pueblo porque temen perder la vida y la vida de sus hijos en el camino. Mathilda y yo nos hemos encargado de dos niños durante dos días para permitir que sus madres pudieran descansar. Con sus 15 años, Mathilda está muy fuerte pero puedo verla muy preocupada por ti y por nuestro hermano, no se atreve a decírmelo para no preocuparme.

Entre la multitud de personas, he visto a una mujer cansada, sufriendo, era Gloria Hernandez. No la reconocí, parecía tan diferente, espero que no de a luz en el camino. Te voy a dar noticias tuyas para que se las comuniques a Carmen, y dile que la cuidaré.

Estoy preocupada por Enrique, Si solo pudiera saber algo de él, espero de todo mi corazón que esté bien. Si alguna vez te enteras de algo o tienes alguna noticia suya, avísame.

Mañana, nos vamos, he llenado la botellas y estamos

Très heureuses d'avoir pu travailler avec l'auteur français, les filles ont gardé un excellent souvenir de son passage et dans leur mémoire resteront gravés des moments importants qui ont permis d'améliorer leurs connaissances, tout autant que leur sensibilité littéraire.